

## AUJOURD'HUI



### Marie Chouinard revient

Elle a peut-être raté la carrière de comédienne dont elle rêvait mais elle laissera assurément sa marque dans l'univers de la danse. Après deux ans d'absence et une tournée aux confins de la planète, Marie Chouinard revient toujours aussi fulgurante. **Page C - 1.**



### Le Maître de musique à Montréal

Jose Van Dam, celui qui a séduit et ébloui le public québécois dans le superbe film *Le Maître de musique*, vient enfin chanter lundi en récital à la Place des Arts. Marie Laurier l'a interviewé. **Page C - 1.**



### L'émouvant Jacques Poulin

Dans *Le Vieux chagrin*, le dernier roman de Jacques Poulin, l'émotion est à son comble, nous dit Jean Royer qui a rencontré l'auteur. « Lire *Le vieux chagrin* et interviewer l'écrivain pour l'entendre dire tout haut ce que nous vivons tout bas, voilà pourquoi, je pense, la littérature vaut la peine d'être lue », écrit notre collaborateur. **Page D - 1**

### Marcel Broquet fête ses 10 ans d'édition

Libraire pendant 20 ans, Marcel Broquet s'est laissé tenter par l'édition. Sa maison, connue pour ses ouvrages sur la nature et sur les beaux-arts, fête ses 10 ans. **Page D - 1**

### Ceausescu réélu

Le numéro un roumain, Nicolae Ceausescu, a triomphé hier à Bucarest, lors de la clôture du 14e congrès du Parti communiste roumain. Le *Conducator*, 71 ans, a été réélu à l'unanimité à la tête du PCR par les 3000 délégués présents. **Page A - 5**

## PRAGUE CONNAÎT ENFIN SON «PRINTEMPS»

# Les dirigeants du Parti communiste de Tchécoslovaquie démissionnent

### ■ Alexandre Dubcek triomphe devant les Pragois en liesse

d'après AP, AFP et Reuter

PRAGUE — Le premier secrétaire Milos Jakes et 24 autres membres du Présidium du Parti communiste tchécoslovaque ont présenté hier leur démission collective. Cette démission, ainsi que le discours du héros du Printemps de Prague, Alexandre Dubcek, devant un quart de million de personnes réunies Place Venceslas, ont représenté le point culminant d'une pleine semaine de mobilisations dans la capitale, où les manifestations se sont succédées quotidiennement.

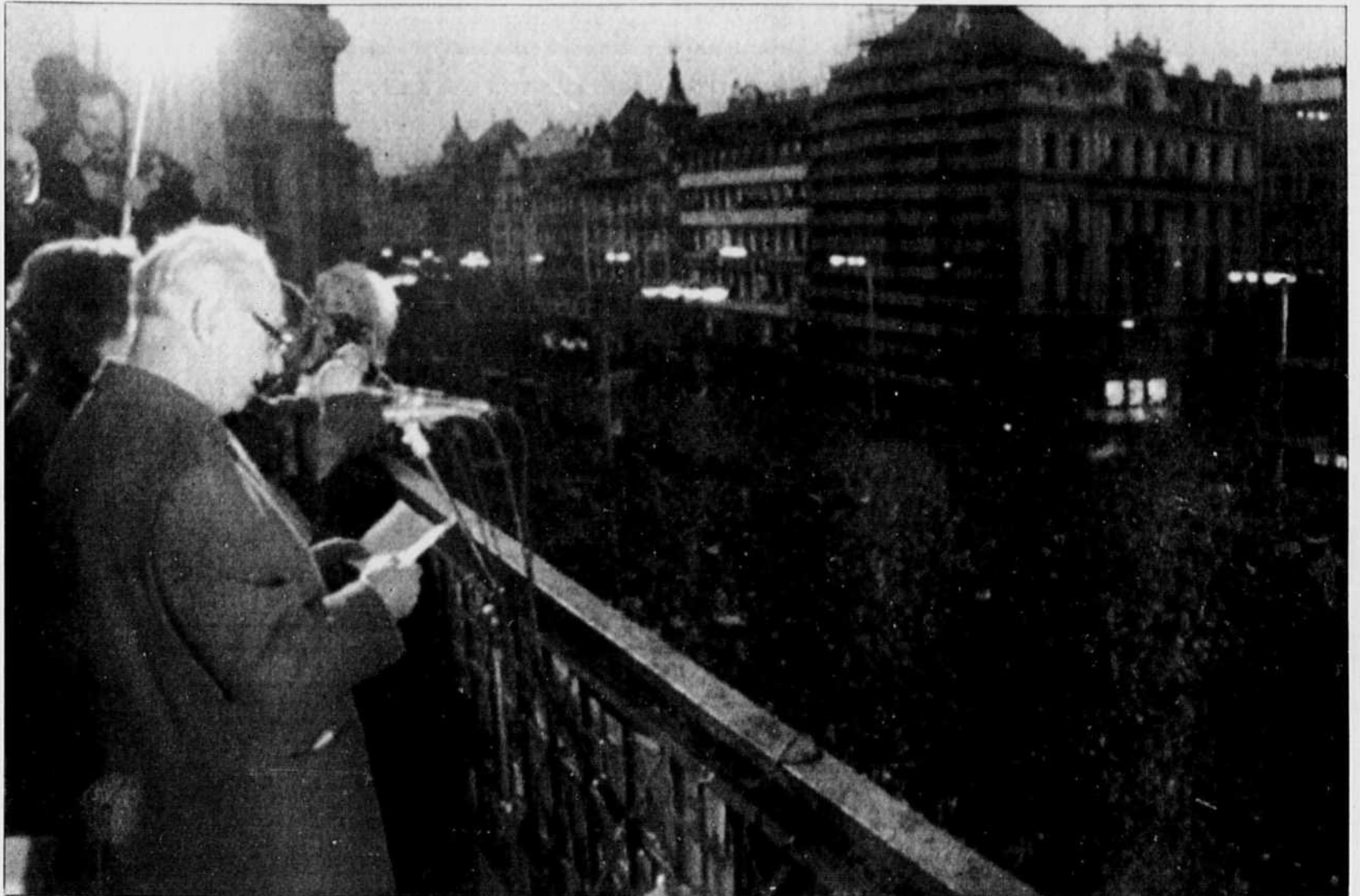
La Tchécoslovaquie est ainsi montée spectaculairement dans le train des réformes est-européennes. Elle a connu un bouleversement de son personnel politique au sommet, tandis que la rue triomphait à Prague, obtenant le départ des conservateurs du PCT.

Candidat de compromis entre l'aile conservatrice du Parti communiste tchécoslovaque (PCT) et les réformateurs menés par le premier ministre Ladislav Adamec, M. Karel Urbanek, 48 ans, a été élu à la place de M. Jakes, nouveau secrétaire général du PCT.

Par ailleurs, le plénum du comité central du PCT a recommandé un remaniement du gouvernement fédéral tchécoslovaque présidé par M. Ladislav Adamec, limogé du bureau politique, et des gouvernements tchèques et slovaque, a annoncé hier soir l'agence CTK.

Les nouveaux gouvernements doivent accorder une participation plus large à des représentants d'autres partis politiques et des sans-parti, précise CTK.

La session extraordinaire du comité central du parti communiste tchécoslovaque a pris fin samedi à Vior page A - 8: Tchécoslovaquie



Alexandre Dubcek, leader du Printemps de Prague, a effectué hier un retour triomphal dans la capitale pragoise en s'adressant, Place Venceslas, à plus de 250 000 personnes.

## Le nouveau président du Liban poursuivra l'oeuvre de Mouawad

### La Syrie applaudit l'élection de Hraoui

d'après AFP et Reuter

BEYROUTH — Réunis presque en catimini dans un hôtel de Beyrouth du secteur syrien, les députés libanais ont élu hier Elias Hraoui, un chrétien maronite de 63 ans, à la présidence du Liban. M. Hraoui succède à René Mouawad, assassiné 48 heures plus tôt. Il a été élu assez vite pour présider aux obsèques de ce dernier, qui auront lieu aujourd'hui à Beyrouth.

M. Hraoui a fait voeu de « suivre la

voie tracée » par René Mouawad, dans la « recherche de la paix ». Il s'est aussi prononcé en faveur de « relations privilégiées » dans les domaines économique, politique et de la sécurité entre le Liban et la Syrie.

« Le destin commun du Liban et de la Syrie vient de notre voisinage. Le gouvernement libanais devrait travailler sur cette base pour établir des relations fortes avec la Syrie », a déclaré Hraoui dans un communiqué. **Voir page A - 8: Liban**

## Québec met fin à son programme de bi-énergie pour les entreprises

### Paradis s'inquiète de la baisse des réserves d'Hydro

Louis-Gilles Francoeur

LA DIMINUTION des réserves hydrauliques d'Hydro-Québec est « très sérieuse », a affirmé hier le ministre québécois de l'Environnement, M. Pierre Paradis, pour justifier la récente décision du cabinet d'autoriser Hydro-Québec à mettre la hache dans un de ces plus importants programmes d'économies d'énergie, celui de la bi-énergie.

Le ministre a fait cette déclaration en marge du Forum québécois sur le développement durable. Le premier ministre, M. Robert Bourassa, est actuellement en voyage aux États-Unis où il compte stimuler l'intérêt des Américains pour l'électricité du Québec.

« La situation (dans les réservoirs hydro-électriques) est beaucoup plus sérieuse qu'on le pense généralement », a dit M. Paradis qui n'a toutefois pas voulu divulguer les réflexions du cabinet pro-

vincial sur cette question. Le ministre n'en a pas moins affirmé que la décision d'autoriser Hydro-Québec à racheter plus de 3,000 mégawatts des écoles, hopitaux, petits commerces et entreprises n'avait fait l'objet d'aucune évaluation environnementale préalable.

C'est le président de l'Association québécoise de lutte contre les pluies acides, M. André Delisle, qui a lâché l'affaire hier en pleine conférence de presse. Il voulait **Voir page A - 8: Québec**



Ed Broadbent a été applaudi par ses collègues et félicité par le libéral Lloyd Axworthy lors de son dernier discours aux Communes.

## Broadbent livre son dernier discours devant des Communes quasi désertes

### Le chef démissionnaire appelle à la lutte contre la pauvreté

Maurice Godin de notre bureau d'Ottawa

ED BROADBENT a livré hier, devant une Chambre des Communes déserte, son dernier grand message comme chef du NPD, réclamant des mesures pour enrayer le problème de la pauvreté chez les enfants au Canada.

Moins de 50 députés, dont trois ministres du gouvernement Mulroney seulement, ont assisté à ce dernier discours de celui qui fut chef du NPD durant 15 ans et député d'Oshawa pendant 21 ans.

Ce maigre auditoire a ironiquement servi à illustrer le propos de M. Broadbent qui déplorait le peu d'intérêt manifesté par les hommes po-

litiques canadiens devant le problème aigu de la pauvreté chez les enfants canadiens.

Ses propos sur la pauvreté ont été en plus noyés par les nouvelles de l'agence Southam News qui affirme que le chef néo-démocrate a accepté l'offre du gouvernement Mulroney de présider le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique. Ce centre créé en 1988 vise à promouvoir et appuyer la coopération entre le Canada et les autres pays pour la promotion et le renforcement des droits et institutions démocratiques. Il n'a en fait actuellement qu'une existence légale mais on prévoit que le siège social sera situé à Montréal sous peu.

M. Broadbent a carrément refusé de commenter cette nouvelle déclai-

rant qu'il avait toujours dans le passé évité d'accréditer ce genre de rumeur avant de quitter définitivement la direction de son parti. Il a déjà annoncé qu'il laisserait son siège aux Communes à la fin décembre 1989. Son successeur sera choisi la semaine prochaine à Winnipeg.

Ces spéculations ont eu pour effet de reléguer au second plan le dernier message d'Ed Broadbent réclamant l'attention et surtout l'action des leaders politiques canadiens pour enrayer, pour l'an 2000, le problème de la pauvreté criante chez les jeunes au pays.

Alors que le bien-être de la majorité s'est amélioré au Canada depuis dix ans, il y a encore, de dire M. Broadbent, plus de 1 million d'en- **Voir page A - 8: Broadbent**



# Madeleine Ferron LE GRAND THÉÂTRE

### Nouvelles

Douze histoires à travers lesquelles s'expriment les grandes ambiguïtés de la vie et de la sensibilité contemporaines. Après *Un singulier amour*, Madeleine Ferron se révèle encore une fois une des meilleures nouvelles de la littérature québécoise actuelle.

Vol. de 160 pages - 15,95\$

Le choix BOREAL



COLLOQUE DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE GÉRONTOLOGIE

Seule une minorité de vieillards souffrent d'isolement, dit un chercheur

Paul Cauchon

Les « problèmes » liés à la vieillesse sont multiples, complexes et exigent des interprétations qui devraient démontrer plus de nuances.

C'est le message qui était livré hier matin par plusieurs conférenciers à l'occasion du colloque annuel de l'Association québécoise de gérontologie, qui se tenait à Drummondville.

Devant 250 à 300 participants, travailleurs sociaux, médecins, chercheurs ou professeurs, on s'est élevé contre les généralisations trop abusives qui prévalent lorsqu'on parle

de supposé « pouvoir gris », ou encore lorsqu'on trace un portrait essentiellement négatif des conditions de vie des personnes âgées.

Renaud Santerre, un professeur d'anthropologie à l'université Laval de Québec, s'est d'ailleurs livré à une remise en question générale de tous les mythes concernant les personnes âgées. S'élevant contre la récente série du Point à Radio-Canada sur les conditions de vie des personnes âgées, il a soutenu que « pour la majorité des personnes âgées la solitude et l'isolement ne sont pas nécessairement des problèmes graves, même si cette solitude existe pour d'autres. Et à peine 8 % des personnes âgées sont actuellement en institution, l'immense majorité vivant dans leur milieu ».

Michel Clair, ancien ministre péquiste maintenant directeur général

de l'Association des centres d'accueil du Québec, ajoutait qu'il faut maintenant développer une gamme complète et très étendue de services aux personnes âgées, afin de répondre à des besoins très différents selon les individus.

M. Clair a cependant admis que l'augmentation des services aux personnes âgées aura à se produire dans un contexte où la flexibilité financière des gouvernements est au plus bas.

Pour Nicole Boucher, du département de sociologie de l'université Laval, le multiculturalisme chez les personnes âgées est un nouveau phénomène, qui demande que chaque intervenant puisse développer un rapport personnel avec la personne âgée afin de bien comprendre ses expériences passées et sa culture propre.

Mme Boucher a aussi mentionné

que les personnes âgées des différents communautés culturelles sont très souvent entourées par leurs familles, mais elles ne connaissent souvent personne d'autre. En ce sens, ceux qui s'occupent d'elles doivent être particulièrement attentifs aux abus, financiers ou autres, qui pourraient être commis par la famille.

Un professeur de l'université de Québec à Hull, Daniel Tremblay, a dressé un portrait du concept de « pouvoir gris » : « alors que le poids démographique des personnes âgées augmente, on entend souvent dire que leur poids politique va augmenter. On peut en douter, puisque ce « pouvoir gris » sera un pouvoir plutôt lié au profil-type d'une génération, celle du baby-boom, qu'à un comportement particulier lié à l'âge ».

M. Tremblay croit plutôt à la mon-

née de groupes de pression de gens du troisième âge, qui interviendront selon des intérêts particuliers et circonstanciels. « Les personnes âgées seront de plus en plus instruites, de mieux en mieux nanties, en meilleure santé. Elles seront peut-être moins dépendantes des services so-

ciaux, et leurs intérêts politiques vont peut-être différer de la génération précédente. Mais elles ne forment pas un bloc politique homogène sur le plan électoral, et souvent elles ont tendance à voter pour ce qu'elles pensent être le meilleur pour leurs petits-enfants ».

LA MORT DE VICTOR DAVIS L'enquête est terminée La Couronne tranchera lundi

LE DOSSIER concernant la mort de Victor Davis est maintenant entre les mains de la Couronne qui doit décider lundi si elle portera ou non des accusations contre le conducteur de la voiture qui a heurté le champion olympique, décédé le 13 novembre.

Les résultats de l'enquête menée par les détectives de la police de la CUM depuis l'accident ont été étudiés toute la journée hier par le procureur de la Couronne, Me André Vincent. Ce dernier n'a toutefois pas rendu sa décision hier.

Les derniers témoignages, ceux de la compagne de M. Davis et d'une amie, toutes deux présentes lors de l'accident, n'ont pu être recueillis que jeudi après-midi, ce qui a retardé la conclusion de l'enquête policière. La version relatée par ces deux témoins est à l'effet que le coup de volant qui a causé la mort du

champion nageur était volontaire.

Les témoignages des jeunes passagers de la Honda qui a frappé M. Davis soutiennent toutefois la thèse d'un accident. Le conducteur, âgé de 19 ans, aurait plutôt été aveuglé par l'éclatement du pare-brise provoqué par une bouteille projetée par Davis lui-même.

« Maintenant, en ce qui nous concerne, le dossier est terminé », a indiqué hier un porte-parole du service de police.

À la lumière de tous ces témoignages, la Couronne doit donc décider si elle portera des accusations envers le jeune conducteur. Si aucune accusation n'est portée, le coroner au dossier, M. Roger Michaud, a fait savoir qu'il pourrait réclamer la tenue d'une enquête publique sur les circonstances de la mort du médaillé olympique.

Ryan nie vouloir rendre l'Outaouais bilingue

Jean-Pierre Proulx

LE MINISTRE responsable de l'application de la loi 101, M. Claude Ryan, n'a pas l'intention de rendre bilingue l'Outaouais, a déclaré hier son attaché de presse.

Il commentait la déclaration du Mouvement national des Québécois de l'Outaouais qui s'inquiétait hier de la consultation que tient actuellement le sous-ministre aux affaires linguistiques, M. Jean-Claude Ron-

deau, dans la région sur l'opportunité de bonifier les services aux anglophones dans le secteur québécois de la Capitale nationale et d'y rendre bilingue la signalisation routière.

En juin dernier, a expliqué le bureau de M. Ryan, le Commissaire aux langues officielles, M. d'Érville Fortier, a écrit à M. Ryan pour lui faire part des difficultés des anglophones de l'Outaouais d'obtenir des services en anglais et de sa recommandation d'établir un mécanisme de concertation « afin d'assurer le

caractère bilingue » de la Capitale nationale.

M. Ryan a donc décidé d'envoyer son sous-ministre dans la région pour consulter le milieu afin de préparer une réponse à M. Fortier. M. Rondeau n'a toutefois pas encore fait rapport.

« On peut rassurer le Mouvement national des Québécois, a conclu l'attaché de presse du ministre, qu'il ne s'agit pas d'un pas vers la bilinguisme de l'Outaouais ».

D'après le MNQ, les deux ques-

tions que pose M. Rondeau sont libellées comme suit :

« Que peut-on faire pour bonifier, ajouter aux services offerts en anglais du côté québécois de la région de la Capitale nationale ? »

« Comment réagiriez-vous à la proposition de rendre bilingue la signalisation routière ? »

L'attaché de M. Ryan n'a pas pu dire si c'était bien là le libellé des questions que pose M. Rondeau, celui-ci se trouvant actuellement en Nouvelle-Écosse.

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Liban

repris par SANA, l'agence syrienne. « C'est pour moi une grande responsabilité et j'espère que je guiderai le Liban vers un rivage sûr et instaurerai la paix et la réconciliation », a ajouté Hraoui.

Damas, qui entretient 33 000 soldats dans les deux tiers du Liban, a manifesté sans attendre son soutien à Hraoui, auquel le président syrien Hafez el-Assad a adressé un message de félicitations.

Par ailleurs, plusieurs députés libanais ayant requis l'anonymat ont affirmé, hier soir à l'AFP, avoir élu « à contrecoeur » M. Hraoui, faute d'autres candidats.

Jusqu'à l'ouverture de la séance électorale en fin d'après-midi, les parlementaires ont tenté de convaincre le député Pierre Hérou, un maronite indépendant âgé de 60 ans, d'accepter de se porter candidat.

M. Hérou a refusé, affirmant qu'il se considère comme « un homme de paix » et ne pouvait accepter d'être élu pour mener une bataille « contre le général Michel Aoun, chef du gouvernement de militaires chrétiens.

« Elias Hraoui demeurait seul en lice. Nous l'avons élu un peu à contrecoeur, mais pour nous, c'est le seul moyen de riposter à l'assassinat du président René Moawad, car M. Hraoui est un homme connu pour son hostilité au général Michel Aoun », ont affirmé ces députés, chrétiens et musulmans.

M. Hraoui, un député maronite de 63 ans, a été élu au second tour de scrutin par 47 voix sur les 53 élus pré-

sents. Il a aussitôt prêté serment et a entamé des consultations pour former un gouvernement d'union nationale.

L'élection a eu lieu dans la salle de restaurant du Park Hotel de Chitaura, une localité à une quarantaine de kilomètres à l'est de Beyrouth, prise dans un étroit dispositif de sécurité par les forces d'élite de l'armée syrienne.

Dans son discours d'investiture, M. Hraoui s'est engagé à appliquer l'accord de Taëf, qui dessine une solution à la crise libanaise, et à « suivre la voie tracée » par son prédécesseur.

Peu avant la tenue du scrutin, une source proche du général Michel Aoun — dont l'armée contrôle le « pays chrétien » — avait affirmé que « ce qui se passe à Chitaura est une tragi-comédie anti-constitutionnelle » qui « ne peut conduire qu'à l'échec et à l'effritement du Liban ».

« Je tends la main avec amitié et sincérité à tout le monde, afin de coopérer pour sauver le Liban, et j'espère que ceux qui hésitent tendront la main de leur côté », a-t-il dit dans son discours d'investiture, dans une allusion au général Michel Aoun.

Député de Zahlé, principale ville chrétienne de la plaine orientale de la Bekaa, M. Hraoui avait obtenu 46 voix au premier tour du scrutin, alors qu'il lui en fallait 48, soit les deux tiers des députés en fonction, pour être élu à ce stade de la consultation.

Dès son élection, M. Hraoui a entamé des concertations pour la formation d'un gouvernement d'union nationale, conformément à l'accord de Taëf. Il a rencontré à cette fin M. Salim Hoss, premier ministre démissionnaire et son prédécesseur, et qui devrait être confirmé dans sa fonction.

Dans son discours d'investiture, M. Hraoui a souligné que l'accord de Taëf constitue « une chance de paix

véritable ». « Ou bien ce document est respecté, ou "ils" torpillent cette chance et ce sera la fin du Liban », a-t-il ajouté.

L'accord de Taëf, conclu par les députés libanais réunis en Arabie Saoudite, prévoit un rééquilibrage des pouvoirs entre chrétiens et musulmans et un simple redéploiement des troupes syennes stationnées depuis 1976 au Liban.

Le président Moawad a été tué mercredi, 17 jours après son élection, lorsqu'une charge de plus de 250 kg a explosé au passage de son cortège à Beyrouth-ouest, sous contrôle syrien.

De son côté, le gouvernement du général Michel Aoun a décrété une journée de deuil, pour aujourd'hui, dans les régions chrétiennes sous son contrôle.

Dans un communiqué à l'issue d'une réunion d'hier, le gouvernement de militaires chrétiens annonce « la fermeture générale samedi, en signe de deuil pour la perte du grand dirigeant national René Moawad ».

Le « pays chrétien » tenu par le général Aoun et la milice des Forces Libanaises ne s'était pas associé au deuil observé depuis jeudi dans les régions à majorité musulmanes et sous contrôle syrien, décrété par le premier ministre désigné Salim Hoss.

À l'issue de la réunion du gouvernement de militaires, l'un de ses trois membres, le général Issam Abou Jamra, a déclaré à la presse : « L'assassinat de René Moawad n'est pas le premier et ne sera pas le dernier, tant que des forces non libanaises se trouvent au Liban ».

◆ Tchecoslovaquie

2h, après une réunion marathon de seize heures, avec l'élection d'un nouveau bureau politique réduit de treize à neuf membres, annonce l'agence CTK.

Sept membres de l'ancien présidium, Ladislav Adamec (premier ministre), Jan Fojtik (chef-idéologue), Karel Hoffmann, Gustav Husak (président de la République), Alois Indra (président du Parlement), Milos Jakes (l'ancien secrétaire général), Frantisek Pitra (chef du gouvernement tchèque) ont été limogés.

De l'ancienne équipe conduite par Milos Jakes restent Karel Urbanek, élu nouveau chef du parti, Ignac Janak, Ivan Knotek, Jozef Lenart, Miroslav Stepan, le chef du PCT à Prague, et Miroslav Zavadil.

Les nouveaux venus au sein de cette instance suprême du pouvoir sont Josef Cizek, chef d'une coopérative agricole, Miroslav Huscava, contremaître dans une mine de charbon, et Miroslav Zajic, secrétaire du comité central chargé de l'agriculture et de l'industrie alimentaire.

Peu connu du grand public, le nouveau numéro un tchecoslovaque, est décrit comme un homme dynamique qui fait partie de la même génération politique que Mikhaïl Gorbatchev.

Auparavant dans la journée, Alexandre Dubcek, écarté du pouvoir après l'écrasement du Printemps de Prague par les troupes du Pacte de Varsovie en août 1968, avait déclaré devant les manifestants massés sur la place Venceslas que son idéal de « socialisme à visage humain » était toujours vivant.

Dubcek et le dramaturge Vaclav Havel, le plus célèbre dissident du pays, se sont donné l'accolade et ont sablé le champagne en apprenant la démission de la direction du PCT. Interrogé par des journalistes, l'ancien dirigeant, aujourd'hui âgé de 67 ans, a répondu : « Je ne sais pas quoi penser. Laissons les événements se produire et peut-être serons-nous plus sages demain ».

« Je ne ne fait pas d'illusions spéciales à propos des gentlemen qui remplaceront ceux qui ont démissionné. Toutefois, je considère cela comme très important », a déclaré pour sa part Havel lors d'une conférence de presse commune avec Dubcek.

Prié de dire s'il pouvait envisager de reprendre la tête du PCT, Dubcek a déclaré : « Il faut poser cette question aux participants de la session du

comité central. J'ai toujours prôné, et je continue de le faire, un renouveau du socialisme, un socialisme qui ouvrira assez d'espace pour un gouvernement véritablement populaire. Je ne partage pas l'opinion selon laquelle le socialisme ne pourrait être réformé », a-t-il encore dit.

Les deux figures de proue de l'opposition tchecoslovaque ont trinqué à la santé de « la Tchecoslovaquie libre », après l'annonce de la démission collective de la direction du PCT tchecoslovaque (PCT), tandis que des scènes de réjouissance se multipliaient aux quatre coins de la ville.

Le leader du Printemps de Prague et le dramaturge participaient pour la première fois ensemble à une conférence de presse au théâtre de la Lanterne magique à Prague, lorsqu'un membre de l'opposition est venu annoncer à l'assistance la démission de l'équipe conduite par M. Milos Jakes.

MM. Dubcek et Havel se sont embrassés sous les applaudissements et les « hurras » du public, au sein duquel se trouvaient de nombreux journalistes tchèques.

Un participant a alors apporté sur la scène de théâtre une bouteille de mousseux et des flûtes pour que les participants puissent fêter la bonne nouvelle.

Plus tôt dans la journée, M. Dubcek s'était adressé pendant cinq minutes aux 250 000 manifestants qui l'ont ovationné sur la place Venceslas, tandis que devant le Comité central du Parti communiste (PCT), le numéro un Milos Jakes reconnaissait avoir été « trop lent » à lancer les réformes.

Pendant ce temps, le Comité central du PCT était réuni en plénum et à huis-clos à quelques kilomètres de là. Une session extraordinaire au cours de laquelle Milos Jakes a admis que le politburo n'avait pas été assez rapide en matière de réformes et avait totalement sous-évalué l'effet des changements dans les pays voisins.

Milos Jakes, piteux, a déclaré devant le plénum réuni : « À juste titre, les citoyens ont eu l'impression que notre restructuration était accompagnée de grands mots, mais pas forcément de paroles. Nous avons complètement sous-estimé les processus en cours en Pologne, en Hongrie, et surtout récemment en Allemagne de l'Est, et leur influence sur notre société ».

Le premier ministre Ladislav Adamec et d'autres responsables du parti « ont exprimé leurs demandes de changements » dans l'organigramme et la ligne du PCT, selon CTK.

La réunion du Comité central a vu l'affrontement des « durs » et des « modérés » au sein de la direction du pays. Ces derniers ont pour chef de file le premier ministre Adamec qui avait innové cette semaine en recevant une délégation de l'opposition comprenant des dissidents de premier plan.

Agé de 27 ans ans en 1968, le nouveau secrétaire général, issu d'une famille nombreuse de petits paysans, n'a pas été lié aux événements qui ont conduit à l'invasion de la Tchecoslovaquie par les forces armées des pays du Pacte de Varsovie.

Il a déclaré qu'il s'efforcera de permettre la mise en oeuvre de réformes que la Tchecoslovaquie s'était jusqu'ici refusé à envisager malgré les bouleversements qui se sont succédés ces derniers mois chez ses alliés polonais, hongrois, est-allemands et bulgares.

Avec Jakes, 24 autres responsables du PCT ont présenté leur démission devant le comité central.

En URSS, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères Guennadi Guerassimov s'est félicité de ce que la direction tchecoslovaque avait apparemment reconnu le besoin de réformes du pays et entamé le dialogue avec les contestataires. « Nous espérons que (ce dialogue) s'élargira et permettra de stabiliser la situation », a-t-il commenté.

pays.

Il s'est déclaré hostile à la grève générale, lundi prochain, en affirmant que le « désordre, le chaos et des grèves, mêmes brèves, mènent à la déstabilisation de l'économie nationale et causent des problèmes dans la production, les transports et le marché ».

« L'actuelle situation pris la tournure d'une lutte ouverte pour le pouvoir politique dans le pays », a dit M. Jakes.

M. Jakes s'est déclaré prêt à un « dialogue ouvert ». « Le dialogue est l'une des bases dans le processus de la démocratisation », a-t-il dit.

◆ Québec

savoir du ministre si les 5 à 6 millions de gallons qui seront brûlés à la place de l'électricité rachetée par Hydro-Québec vont « compromettre, comme il le pense, l'atteinte des objectifs de réduction des sources québécoises de pluies acides ».

M. Delisle estime que la combustion de 6 millions de gallons de mazout que devront brûler les clients d'Hydro-Québec dont on aura racheté les contrats de bi-énergie, vont générer environ 120 000 tonnes d'acide sulfurique et une part indéterminée mais importante d'oxydes d'azote. Du côté du ministère, on s'en tient plutôt à 70 000 tonnes d'émissions acides mais la vérité pourrait se situer quelque part entre les deux, autour de 100 000 tonnes.

Le ministre, qui était incapable de préciser les impacts de ce projet sur le programme québécois de lutte aux pluies acides, a cependant affirmé : « Moi, je tiens à ce qu'on respecte nos engagements » en matière de dépollution acide. Il ne pense pas que le rachat de 3 000 mégawatts aux dépens du programme de bi-énergie ait pour but de fournir les Américains en électricité.

Certains fonctionnaires affirmaient hier que si Québec n'était pas capable d'atteindre l'objectif de réduction promis pour 1990, cela n'atteindra pas la crédibilité de la province auprès des autres provinces et des États-Unis « car les réductions prévues l'ont été pour 1994 seulement ».

Selon M. Delisle, la modernisation de la centrale de Tracy (au pétrole) et d'une autre dans la région de Montréal vont rendre encore plus difficile les objectifs de dépollution, obtenus notamment au prix de la construction aux frais des gouvernements de l'usine d'épuration atmosphérique de la Noranda. Le nombre et la gravité des panes dans le réseau hydro-électrique vont inciter, à son avis, de plus en plus de consommateurs à passer au gaz ou au mazout. Il faut préciser que la majorité des fournaises à l'huile et au mazout ont besoin, elle aussi, d'électricité pour fonctionner...

En vertu de l'autorisation accordée à Hydro-Québec par le cabinet, il y a deux semaines, la société d'État pourra tenter de racheter, au prix de 67 millions \$, 3 000 ou 4 000 contrats de bi-énergie parmi les 9 000 clients qu'elle avait convaincus, il y a quelques années, d'adopter ce mode de chauffage moins polluant. Le programme de bi-énergie prévoyait que les fournaises électriques seraient responsables de 80 % du chauffage : le mazout ou le gaz ne prendraient la relève qu'aux pics pointés de froid.

En plus des 67 millions \$ qu'Hydro devra investir pour racheter ces contrats, la société d'État se privera, toujours selon LE SOLÉIL, de plus de 100 millions \$ de revenus. Mais Québec préfère qu'Hydro diminue son bilan de 167 millions \$ plutôt que d'avoir à déboursé plus de 261,4 millions \$ pour acheter les 4,1 terrawatts-heure des Américains pour respecter ses contrats de bi-énergie dans la province.

La diminution des réserves d'eau dans les biefs en amont des grands barrages de la province est totalement imprévue pour les experts d'Hydro-Québec. Après avoir assisté à des baisses répétées pendant quelques années, on se croirait les doigts en pensant qu'il s'agissait d'un de ces cycles capricieux de la nature et qu'il se remettrait bientôt à pleuvoir beaucoup. Mais cela ne s'est pas pro-

duit. Et la tendance semble plutôt se confirmer que s'inflmer.

Les experts ne sont toutefois pas d'accord sur les causes du phénomène. Certains l'attribuent à l'effet de serre, qui serait responsable des grandes sécheresses des dernières années en Afrique, en Asie, aux États-Unis et dans l'Ouest canadien, qui menacent de plus en plus la sécurité alimentaire du globe. D'autres y voient un effet combiné du déboisement des forêts, qui diminue les réserves d'eau souterraine, un mouvement que les autorités québécoises semblent vouloir accélérer avec les programmes de drainage forestier. Aucun programme de recherche n'est actuellement en place pour identifier les causes de ce phénomène qui oblige la société d'État à remettre en question son programme de bi-énergie, de s'équiper de centrales au mazout ou au gaz, ou, pire, de remettre l'hypothèse du nucléaire sur les planches à dessins.

◆ Broadbent

fants pauvres au Canada. Selon les derniers chiffres du Conseil de développement social du Canada, plus de 25 % des enfants canadiens vivent sous le seuil de la pauvreté. Cette proportion était de 21 % en 1973.

« Il y a plus de soupes populaires à Toronto que de McDonald's », de dire Ed Broadbent. Et la majorité des bénéficiaires sont des enfants. Et toutes les études démontrent qu'il y a un lien direct entre une mauvaise alimentation et les problèmes d'apprentissage chez les enfants.

De tous les pays industrialisés, le Canada est au deuxième rang des pays qui ont le plus d'enfants vivant dans la pauvreté. Il n'y a que les États-Unis qui aient un taux de pauvreté chez les enfants pire que nous. Pour M. Broadbent, c'est là un triste bilan. Si la Suède et l'Allemagne de l'Ouest ont réussi à limiter à 5 % la proportion d'enfants vivant dans la pauvreté, le Canada peut faire mieux que le 25 % actuel, estime Ed Broadbent.

Il faut que les dirigeants et tous les décideurs canadiens s'attaquent immédiatement à ce problème. Et il déplore le peu d'attention que les politiciens et les médias ont porté à cette question.

Pour illustrer cette indifférence, Ed Broadbent note que tous ses discours depuis juin dernier, sauf deux sur les problèmes constitutionnels, ont touché au problème de la pauvreté chez les enfants, et jamais la presse n'y a porté attention.

Ed Broadbent demande, dans cette dernière volonté politique exprimée aux Communes, que le Canada fixe l'objectif d'enrayer, d'ici l'an 2000, ce problème déchirant de la pauvreté chez les enfants. Nous avons réussi, dit-il, au début des années 60 à contrôler la pauvreté chez les personnes âgées, nous pouvons faire de même aujourd'hui pour les enfants.

Il réclame du gouvernement quatre mesures immédiates qui pourraient favoriser une solution à ce problème. Les conservateurs doivent d'abord hausser le salaire minimum au niveau fédéral. Il doit ensuite faire de même avec les allocations familiales et le crédit d'impôt pour enfants tout en les indexant. Le gouvernement doit aussi, selon le chef néo-démocrate, dévouer plus de fonds au financement de logements à prix modiques. Enfin, Ed Broadbent demande que les conservateurs augmentent la capacité des garderies au plus tôt.

Le ministre de la Santé et du Bien-être Perrin Beatty a offert une réponse toute politique aux demandes du chef du NPD et a affirmé que selon les statistiques, la pauvreté a diminué depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement Mulroney en 1984.

En cette dernière intervention d'importance, M. Broadbent a refusé d'être pessimiste à la suite des propos de M. Beatty. « Tout comme dans les années 60, lorsque nous avons insisté pour s'attaquer aux problèmes des personnes âgées, le NPD doit maintenant insister pour que le problème de la pauvreté chez les enfants devienne une priorité de notre société », a-t-il conclu.

WEEK-END

SAMEDI

La bibliothèque Yves-Thériault, 670 Place publique, Ste-Dorothée à Laval a le plaisir de présenter, aujourd'hui à 13 h 30, une rencontre dans le cadre Des Samedis de l'avenir : Plus tard je serai... avec Mme Florence Morissette. Entrée libre. 662-4552.

L'Université Concordia vous invite à sa Foire artisanale annuelle des Fêtes, du 27 novembre au 1er décembre, dans le Hall Building, 1455, boul. de Maisonneuve ouest, de 10 h à 21 h du lundi au jeudi et de 10 h à 19 h le vendredi 1er décembre.

Ce soir à 20 h, le Centre culturel de l'Ordre de la Rose-Croix vous invite à une conférence intitulée : L'exploration mentale du temps par Alain Marillac, à la Salle St-Sulpice de la Bibliothèque nationale, 1700 rue St-Denis à Montréal. 495-3074.

Le Centre Christus organise une journée de ressourcement spirituel, le samedi 2 décembre de 10 h à 16 h 15, avec le père Claude Mayer qui vous aidera à entrer dans l'Avent, au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges, angle Côte-des-Neiges et Lacombe. 737-7201.

Rencontre d'initiation culturelle : le livre, avec MM. Bruno Roy et Jean-Yves Soucy, aujourd'hui à 13 h 30 et 16 h 30, à la médiathèque de la Bibliothèque Bronfman (amph. 2076). Entrée libre. 343-6524 ou 334-8038.

Venez vivre une expérience de méditation bouddhiste à la pagode Tam Ba'o (4450 Van Horne coin Lavoie), aujourd'hui à 13 h, organisé par le Centre inter-culturel Monchanin. Entrée libre. 288-7229.

Aujourd'hui de 13 h 30 à 16 h, rencontres d'initiation culturelle sur le cinéma, le livre, la musique et l'humour, à l'amphithéâtre de la Bibliothèque Samuel-Bronfman de l'Univ. de Montréal, 3000 Jean-Brillant. Entrée libre. 343-6526.

Ouverture officielle de la Librairie Pathfinder, ce soir à 19 h 30, au 6566, boul. St-Laurent à Montréal. 273-2503.

DOMINICHE

Aujourd'hui à 14 h, tous les descendants des familles Villeneuve sont invités à se

présenter à une réunion au sous-sol de l'église St-Pierre-aux-Liens, 4252 des Rosiers, Orsainville. 622-4525.

Aujourd'hui à 13 h, Roméo et Juliette en musique par Claire Villeneuve, à l'Auditorium St-Albert-le-Grand, 2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine à Montréal. 731-3603.

M. Édouard Roy invite le public à se joindre aux médiations pour la paix, ce soir de 19 h à 20 h, au 3643 St-Laurent, 3e étage à Montréal. 845-8022.

Le Point de rencontre des communautés culturelles de Montréal, 2005 rue Victor Doré, vous invite à un atelier de l'ACEF le lundi 27 novembre à 19 h et à un atelier de conversation française, le mardi 28 novembre. 335-5340.

Mme Carole Fradette vous invite à venir participer à des groupes spirituels basés sur l'art de s'harmoniser coeur-corps-esprit, les jeudi 23 et 30 novembre à 19 h 30 sur des séances de « méditation guidée » et sur « la visualisation créatrice ». 389-1275.

Dimanche 3 décembre de 11 h à 13 h, conférence sur le thème Psychologie de la personne qui s'entraîne avec James Gavin, au 5125, av. du Parc, 2e étage. Réserv. : 274-3110.

Ciné-Famille présente, aujourd'hui à 13 h 30, le film Turner & Hooch de Roger Spottiswoode à l'Auditorium du collège Lionel-Groulx, 100 rue Duquet à Ste-Thérèse. 430-3120, poste 430.

Soirée de danses folkloriques, ce soir de 19 h 30 à 22 h 30, au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, 5319, av. Notre-Dame-de-Grâce. Au programme : danses de France, Grèce, Arménie. 487-2588.

L'A.P.A.L. a le plaisir de vous inviter au 1er vernissage de son association, le dimanche 3 décembre de 13 h à 21 h, à l'École Gentilly, 1280 Beauharnois à Longueuil. Mme Pauline Marois, m. le maire Roger Ferland, Jean-Pierre Coallier, Guy Mongrain, et autres, seront présents lors de cette inauguration.

Aujourd'hui à 11 h, conférence de Jean-Claude Planchard intitulée Les abbayes du Moyen Âge, à l'Auditorium Maxwell Cummings du Musée des beaux-arts de Montréal. 285-1600.